trajectoires

Juin 2011 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur **n°19**

gros plan

Doyenné de Saumur
Nominations
A compter du 1er septembre 2011

Suite à sa visite pastorale, **Mgr Delmas** écrivait dans sa lettre aux Saumurois :

«En venant faire une visite dans le doyenné de Saumur, j'étais averti de cette question : est-il souhaitable de garder les 7 paroisses actuelles ? Faut-il envisager une nouvelle organisation ?

Cette semaine passée avec vous m'incite à proposer en effet une nouvelle définition de vos paroisses en invitant à un travail d'unification des paroisses entre elles pour, au terme d'une ou de deux années, ériger 4 paroisses au sein du doyenné : deux paroisses plus urbaines et chacune des deux paroisses rurales.

Je propose cette réforme en constatant que beaucoup a déjà été fait dans le sens de cette plus étroite collaboration. Je suis conscient cependant que la perspective d'ériger 4 paroisses à l'avenir conduira à une simplification dans l'animation des communautés chrétiennes du doyenné tout en approfondissant la communion à laquelle vous travaillez déjà».

Le Père Loïc Bruneau est nommé curé des paroisses St-Nicolas-sur-Loire (Les Rosiers-sur-Loire) et St-Maur-sur-Loire (Gennes) et recteur du Sanctuaire de Cunault. Il quitte les paroisses de St-Lambert-la-Visitation, St-Florent-l'Abbaye, Ste-Thérèse-en-Haute-Vallée et St-Vincent-des-Coteaux.

Le Père Christian Alain quitte les paroisses de Notre-Dame de Nantilly et de St-Pierre de Bagneux, il est envoyé à l'aumônerie nationale de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC).

Le Père Régis Bompérin est nommé curé de St-Lambert-la-Visitation, il demeure curé de St-Pierre-St Nicolas.

Le Père Jean Quris est nommé curé de St-Florent-l'Abbaye, St-Pierre-de-Bagneux et Notre Dame de Nantilly. Il est aussi nommé curé de St-Vincent-des-Coteaux.

Le Père Jean-Louis Lecointre est nommé curé de Ste-Thérèse en Haute Vallée.

«Dimanche autrement» à Saint-Pierre-de-Bagneux : une religieuse Malgache fait chanter l'assemblée.

édito

La famille :

un havre de paix et de douceur ?

C'est bien pourtant l'image idéalisée que nous voulons porter dans nos cœurs : un espace, des moments où vraiment nous puissions nous sentir aimés, reconnus sans tension ni violence…

Mais, nous le savons bien, la famille n'est pas toujours «un long fleuve tranquille».

Souffrances et malheurs, amour et bonheur la traversent.

Les générations se croisent parfois difficilement. Les fratries passent de la complicité à la dispersion ou à l'indifférence. La violence des gestes et des mots laisse de profondes brisures enfouies pour longtemps. Mais le plus souvent, l'amour, la tendresse et la compréhension provoquent de vrais miracles et ouvrent à de beaux moments de bonheur et de vie.

Le plus déconcertant est peut-être pour beaucoup l'évolution rapide des manières de vivre : familles recomposées, familles monoparentales, la place des enfants, des grands-parents, de l'homme, de la femme, etc…

Sans nous décourager, regardons avec réalisme et confiance notre monde d'aujourd'hui… Sachons que la tradition chrétienne est un trésor à partager qui peut aujourd'hui encore accompagner ces évolutions qui nous bousculent et nous surprennent.

Il ne s'agit ni de morale figée, ni de principes rigides et désuets mais un immense appel à mieux vivre dans le respect de chacun.

Mesurons-nous assez la nouveauté radicale instaurée au cœur des relations humaines par le Christ ? En plaçant la personne au centre, être créé et aimé de Dieu, être capable d'amour quelle que soit sa situation, l'Evangile nous conduit dans un mouvement qui élève, enrichit et renouvelle nos vies et particulièrement celles de nos familles.

Abbé Loïc Bruneau

Le 19 mai, 490 élèves des écoles publiques et privées se retrouvent à Notre-Dame de Nantilly pour une conférence sur les orgues.

A Rome, devant l'église St-Louis-des-Français, après la béatification de Jean-Paul II.

Veillée pascale à l'église de Saint-Lambert-des-Levées.

Baptême à la veillée pascale de Saint-Lambert-des-Levées.

2011, année de la famille.
La famille, une institution en plein bouleversement

Conférence de Carême 2011 du Père Jean Joncheray, intitulée «les familles et l'Église» (1ère partie)

Le «séisme» de la «révolution familiale»[1] caractérise le bouleversement profond, survenu à la fin du XXème siècle, pour l'essentiel en à peine deux générations.

Tout a changé dans la façon dont les familles se constituent, dont elles vivent, et dans la conception de ce qui est «normal», ou ne l'est pas.

Quelques rappels…

Un «modèle» de famille a longtemps prévalu en Europe occidentale, mis en place avec l'appui de l'Église. En voici quelques traits sociologiques caractéristiques :

- le mariage repose sur le libre consentement des conjoints, alors que bien souvent, les unions pouvaient être des arrangements d'intérêt patrimonial ;

- la famille, monogame bien sûr, constitue une «cellule familiale» rassemblant parents et enfants, fondée sur la fidélité entre les conjoints et le caractère indissoluble du mariage ;

- la sexualité a été considérée avec une certaine défiance comme une source de péché et de troubles dans la société ; l'Église qui la réservait aux rapports conjugaux la contrôlait par la pratique de la confession ;

- la famille est organisée hiérarchiquement autour de l'autorité du mari sur son épouse et du père sur ses enfants ;

- toutes les naissances étaient accueillies.

Ce modèle, sécularisé, a constitué la norme de référence jusqu'à une époque toute récente où il a volé en éclats.

Des faits et chiffres révélateurs…

La majorité des enfants naissent désormais hors mariage : 40 % en 1998, 52,9 % en 2009, soit 1 % d'augmentation par an (source INSEE / INED) ;

On estime qu'en France un mariage sur trois se termine par un divorce. En outre le divorce par consentement mutuel se répand (en 2004, 60 % des divorces) et fait évoluer le mariage vers un simple contrat comme un autre.

Enfin le nombre de mariages diminue : en 1990, 287 000 mariages, en 2006, 268 000. Parallèlement, celui du Pacte Civil de Solidarité (P.A.C.S.) s'accroît : en 2010, 195 000 P.A.C.S. pour 249 000 mariages célébrés, soit une proportion de 3 pour 4.

Des mentalités qui changent

L'aspiration à la liberté est passée au premier plan de nos valeurs. L'individu est prioritaire par rapport au groupe dont il fait partie. Nos sociétés sont devenues individualistes, alors que le poids du groupe (famille, clan, village, classe sociale) y était beaucoup plus important autrefois.

La mobilité s'impose dans tous les secteurs de la vie. On déménage plusieurs fois, même si on est propriétaire d'une maison. On change de plus en plus de profession, même si on a la chance d'avoir un «contrat» à «durée indéterminée». Tout cela fait qu'on a de plus en plus de mal à envisager des engagements à vie, en quelque domaine que ce soit.

L'accès des femmes au travail rétribué est plus répandu que par le passé, lorsque les femmes travaillaient bien sûr, mais à l'intérieur de la maison.

Les femmes ont désormais la possibilité de maîtriser leur fécondité, grâce aux techniques contraceptives.

Mais pourtant, dans un monde où la réussite professionnelle est aléatoire, réussir sa vie familiale reste toujours au premier plan des aspirations de nos concitoyens[1] ; il y a toujours un investissement affectif important dans la cellule familiale.

Certains sociologues ont noté une «inflation des attentes » par rapport à la famille : place donnée à l'enfant comme objet de désir, comme droit («droit à avoir un enfant»), comme possibilité d'épanouissement, voire de solidité pour un couple, et comme objet de soins qui durent longtemps, puisque l'entrée dans la vie active est plus lente.

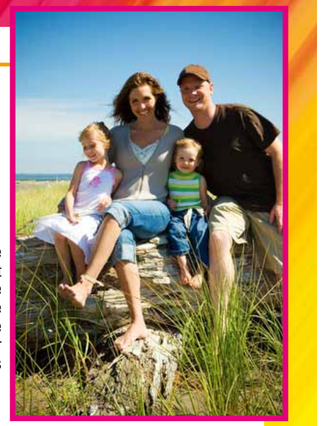
Une nouvelle donne ?

Tout cela renvoie une image de la famille beaucoup plus floue, plus «incertaine»[2].

Un sociologue a également pu affirmer : «Le mariage n'est plus une institution qui, à la fois, marque le début d'une vie commune et la protège»[3].

Une autre sociologue montre la tension que supporte la famille d'aujourd'hui, chargée de gérer tout ensemble les liens entre les sexes (conjugalité) et les liens entre générations (filiation)[4].

Or le lien de conjugalité tend de plus en plus à être considéré non comme une institution mais comme un simple contrat, révisable, n'indiquant pas de places, de rôles, de devoirs particuliers.



Et dans le même temps, on voudrait qu'au contraire le lien de filiation institue quelque chose de durable, de définitif, important pour la structuration des enfants.

On peut penser ici aux «droits» (ou devoirs !) des pères divorcés.

Ainsi «la famille n'est plus pensée comme une institution, parce qu'elle est devenue une institution impensable»[4].

Il s'agit désormais de «penser la famille comme l'institution qui construit le temps», de «recomposer la famille, de ré-instituer la parenté» [4].

Ce qui pourrait nous entraîner dans un débat sur les nouveaux «pactes» qui ne sont pas des mariages. Sont-ils seulement des contrats ? Peuvent-ils prétendre être des institutions ?

Propos recueillis par Christian Fournier

1 Danièle HERVIEU-LÉGER, *Catholicisme, la fin d'un monde*, Bayard, 2003, p. 185. Voir son chapitre sur «l'Eglise lâchée par la famille ».

2 Louis ROUSSEL, *La famille incertaine*, Odile Jacob, 1989.

3 François de SINGLY, *Sociologie de la famille contemporaine*, Nathan 1993, p. 85.

4 Irène THÉRY, revue *Esprit*, décembre 1996, article intitulé «Différence des sexes et différence des générations. L'enjeu de l'institution».

Cette approche sociologique de la famille a constitué un premier temps de la réflexion du Père Jean Joncheray, lors de sa conférence de carême ; puis il a précisé quel est l'enseignement de l'Église catholique sur la famille avant de proposer des repères pour une action pastorale.

Ces deux dernières parties seront résumées dans le prochain numéro de trajectoires

William PENN : de Saumur à la Pennsylvanie.

Colloque international organisé par l'Association *«Saumur et son histoire »* avec le concours, en particulier, de la Ville de Saumur et de l'Eglise réformée, les 20 et 21 mai 2011.

Depuis le 20 mai 2011, la ville de Saumur a sa place **William PENN** (1644-1718) inaugurée par le Maire de la Ville entouré de représentants de la Pennsylvanie des Etats-Unis et de la communauté quaker (communauté pacifique protestante d'origine).

Une plaque commémorative apposée sur le Temple réformé rend hommage à cet ancien élève de l'Académie protestante (1662-1664) en ces termes :

«Pour soustraire les Quakers aux persécutions qu'ils subissaient en Europe, William PENN fonde en 1681 la province de Pennsylvanie, dont le cadre de gouvernement inspira la Constitution des Etats-Unis d'Amérique de 1787 et la Déclaration des droits de l'homme de 1789».

Chrétien convaincu, déçu par l'Eglise anglicane, PENN devient membre de la communauté quaker après son passage dans notre ville. A ce titre, ce noble exerce une non-violence active et fonde, en 1682, une colonie anglaise sans armée dont il est le «propriétaire», la Pennsylvanie. Il établit une paix durable avec les Indiens et instaure une «Charte des privilèges et des libertés» en 1701, qui accorde des droits justes à tous ses citoyens, rend l'école gratuite pour garçons et filles, pauvres comme riches, et instaure une justice plus réparatrice que répressive.

Cette «sainte expérience», une utopie en actes, prend fin en 1756 lorsque les Quakers renoncent à la vie politique et que cette colonie, unique en son genre, entre à son tour dans la Guerre contre les Français et les Amérindiens.

Ce colloque a ouvert des pistes de recherche sur l'influence de l'Académie Protestante de Saumur (devenue «capitale culturelle», grâce aussi à la présence des Oratoriens aux Ardilliers), sur la pensée et l'oeuvre de William Penn. Notons qu'en 1984, sur les 6 titres de citoyen d'honneur décernés par les Etats Unis, 2 ont honoré William Penn et son épouse.

Tolérance, liberté de conscience , vision «œcuménique» de l'Eglise, portent sans doute, chez PENN, la marque de son passage à l'Académie protestante de Saumur où il fut, en particulier, l'élève de Moïse AMYRAUT.

Jean-Pierre Payot

Naissance d'un enfant «différent»

Quand un enfant «différent» naît dans une famille, très vite les parents se rendent compte qu'il ne sera pas une «lumière» et que même accomplir les tâches les plus banales de la vie courante sera pour lui source de difficultés .

Et il leur faut du temps pour l'assimiler.

Mais pour lui, comme pour les autres enfants, le rôle des parents n'est-il-pas de tous les tirer vers le haut de leurs possibilités ?

Alors pourquoi le regarder avec un œil différent ?

C'est certain, chaque apprentissage demande plus de temps, plus de patience. Mais les progrès sont là, palpables, et ils encouragent.

Et quand l'enfant «différent» voit que l'on s'intéresse à lui en tant que personne, que l'on dépasse sa carapace d'handicapé, dont il est pleinement conscient, pour le rencontrer au fond de lui-même, quelle joie irradiante émane de son regard ! «Je sais que je compte pour toi et je te le rends au centuple».

Car, la plupart du temps, l'enfant «différent» est très attentionné à ceux qui l'entourent, souvent plus qu'envers lui-même. Il dit ce qu'il voit, ce qu'il pense, ce qui souvent nous dérange. Cet enfant est vrai. C'est là sa grande richesse. Mais il nous faut aller la chercher !

La famille est le premier lieu où l'enfant «différent» rencontre ce regard ; parents, frères et sœurs, grand-parents sont là pour cela. Mais ils ne suffisent pas. La vie existe en dehors d'eux et tout enfant, même «différent», est appelé à y tenir sa place.

Alors, quand il frappe à la porte de ce monde, qui est disposé à éclaircir son regard pour l'accueillir ?

Groupe Foi et Lumière

Le pauvre Lazard - Conte d'Afrique

Lazard était un pauvre cultivateur qui se contentait du peu qu'il avait. Ses trois enfants lui apportaient du bonheur. Chacun possédait un don particulier : le premier avait le don de clairvoyance, le deuxième, le don de voler à grande distance, et le troisième, le don de guérison.

Un jour, alors que ses trois fils étaient aux champs, Lazard tomba très gravement malade, au point de mourir dans l'immédiat si rien n'était fait.

Au même moment, l'enfant ayant le don de clairvoyance vit l'état de son père et appela ses frères. Le deuxième, ayant le don de voler, les prit sur ses épaules et les porta du champ jusqu'à la maison. Le troisième utilisa ses pouvoirs pour guérir leur père. Tous furent heureux de le voir sur pied.

Puis... chacun des enfants revendiqua à lui seul le mérite de l'avoir sauvé.

Le premier dit : «Si je n'avais rien vu, vous n'auriez jamais su que quelque chose d'anormal se passait à la maison».

Le deuxième soutint sa position en s'exclamant : «Si je ne vous avais pas portés immédiatement à la maison, notre père bien aimé serait mort avant notre arrivée».

Le troisième ajouta : «C'est mon don de guérison qui a sorti notre père de son mal».

Selon toi, qui, des trois enfants, a sauvé son père ?

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux.
.....

Quelquefois nous parlons, en remuant la flamme,
De patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme
Qui s'élève en priant ;
L'enfant paraît, adieu le ciel et la patrie
Et les poètes saints ! La grave causerie
S'arrête en souriant.
.....

Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
Ses pleurs vite apaisés,
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
Et sa bouche aux baisers !

Seigneur ! Préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis, et mes ennemis, même
Dans le mal triomphants,
De jamais voir, Seigneur ! l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants !

Victor Hugo.

2 regards sur le pèlerinage à Rome

Les jeunes de l'aumônerie.

7 mars 2011, 4 heures du matin, 49 jeunes des aumôneries des collèges et lycées publics et privés de Saumur et 6 animateurs montent en car : c'est parti pour Rome !

Dimanche 15 mai, une après-midi «retour de pèlerinage» a réuni à Charles de Foucauld les jeunes et leurs familles pour partager les meilleurs souvenirs : «On a vu le Pape deux fois dans la même journée !»

Inoubliable audience du Pape Benoît XVI : «Quand le groupe de Saumur est nommé, un "Hosanna !" plein d'allégresse monte de tous les coeurs. On ne pouvait pas ne rien dire !»

La messe des Cendres à Sainte-Sabine a donné du souffle à nos collégiens et lycéens : «Le Pape a invité à vivre profondément le Carême» et Amandine a su dire que l'élan donné à Rome continue toujours et rend fidèle à la prière.

Celle qui a fait l'unanimité, c'est Sœur Van, missionnaire de La Charité de Mère Teresa. Elle a reçu le groupe près d'une croix, à côté d'un panneau : HO SETE (J'ai soif). Le parcours de sœur Van a frappé Elizabeth (13 ans) : «jeunesse frivole... appel entendu et repoussé... conversion et don de sa vie». Nos jeunes ont tout retenu de ce parcours... tâtonnant qui aboutit au Christ !

Ne les oublions pas ! Les moines maronites, sur une colline de Rome ont ouvert les portes de leur monastère : Quel accueil ! Quel goûter magnifique ! Nous avons eu avec eux la prière du soir dans la langue la plus proche de l'araméen (la langue du Christ). «Même si on n'a rien compris, c'était très beau», conclut Martin, «et ils nous ont dit de revenir !»

Dernière image, dernier souvenir : incontournable fontaine de Trévi ! «On a jeté une pièce dans la fontaine... Rome, nous reviendrons !»

"Hosanna !"

Les jeunes de l'aumônerie.

Les adultes.

Le dimanche 15 mai, les jeunes collégiens et lycéens qui étaient en pèlerinage à Rome au mois de mars se sont retrouvés à la messe de 11h30 à St-Nicolas. Après le partage du pique-nique, ils ont accueilli les familles et des paroissiens pour leur présenter un petit film du «pélé», un diaporama, et leur livrer leur témoignage.

Ils ont été beaucoup touchés par leur rencontre avec le pape Benoît XVI à l'audience du mercredi matin. Ils ont aimé sa simplicité, sa proximité malgré le nombre de pèlerins dans la salle. «Il souriait en nous regardant, il nous a fait un petit signe de la main».

Et le soir, après la messe des Cendres, présidée par Benoît XVI, le pape a touché la tête de l'un d'entre eux !

Ils ont rencontré une Française, Sœur Van, qui s'occupe des hommes SDF du foyer de Mère Teresa à Rome. Son témoignage a été bien reçu : cette jeune fille très «parisienne» a été appelée par le Seigneur, a mis du temps à répondre, mais s'est finalement engagée dans cette voie radicale. Elle leur a demandé de réciter un «Je vous salue Marie» chaque jour pour les pauvres de Mère Teresa. Certains le font, d'autres oublient… Nous pourrions peut-être tous nous y mettre !

La basilique Saint-Pierre a retenu toute leur attention époustouflée ; et la messe célébrée par Mgr Bruguès dans une chapelle près du tombeau de Saint-Pierre les a bouleversés.

Ces rencontres avec des témoins du passé (St Pierre, St Paul…) et des témoins du présent (le Pape, Sœur Van, le cardinal Sarah, Mgr Bruguès, les frères maronites et leur accueil formidable…) sont des temps très forts qui contribuent à renforcer leur foi, et les font bien avancer sur le chemin avec le Seigneur.

Alléluia ! Rendons grâce à Dieu !

Martine Meunier

L'équipe Saint-Vincent de Paul

Depuis le début de l'année a été recréée une «Conférence Saint-Vincent de Paul» à Saumur. Association d'aide aux plus démunis animée par des bénévoles, son thème de l'année 2011 est «la lutte contre la solitude».

La solitude est un mal redoutable, parfois invisible aux yeux du monde. Que survienne un «accident de la vie» et chacun peut passer d'une situation d'aisance sociale et économique à la pauvreté et à la solitude.

Les bénévoles de Saint-Vincent de Paul choisissent de répondre à l'appel du Christ : «J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'étais malade et vous m'avez visité» (Mat. 25, 35-36). Ils essayent de donner de leur temps, de leur argent et de leur prière pour adoucir les peines de leurs frères en difficulté.

Les personnes âgées sont particulièrement atteintes par la solitude : quand les enfants sont loin ou trop pris par leur vie personnelle pour consacrer du temps à leurs parents, quand la maladie isole parce que vous oubliez tout ou que vous ne pouvez plus vous déplacer, quand les affres de la vie font perdre parents et amis, les explications sont multiples, la solitude est la même.

Face à cette détresse, qui peut être plus cruelle que peine d'argent, les bénévoles de Saint-Vincent de Paul essaient de répondre présents. Nous avons tous les âges, de l'étudiant au retraité. Chacun essaie de privilégier l'essentiel et son frère souffrant. On découvre même parfois, au fil des discussions avec les uns et les autres, des histoires douloureuses parmi ces bénévoles : certains ne connaissent que trop bien la pauvreté, la maladie, l'isolement, l'échec, la détresse, la faim.

Face aux détresses en tous genres, la famille est un roc. Plus elle est solide et solidaire, mieux elle permet à ses membres de s'en sortir. N'est-ce pas là d'ailleurs une mission de ces «Eglises domestiques», être des lieux d'amour et de charité fraternelle réels ?

Aussi, nous invitons chacun et chacune à renforcer les liens fraternels, à pardonner les vieilles rancœurs familiales, à se soucier vraiment de ses parents. Et de là, à chercher avec les yeux du cœur à aimer ceux qui souffrent autour de nous.

Pour l'équipe Saint-Vincent de Paul,
Olivier Le Brun

Vers des vies nouvelles

St-Pierre-de-Bagneux

Baptêmes : Jules Paumard, Maélie Blanc, Nathan Cornu, Louane Walrave, Kellya Oliveira-Tiffoin Maël Amilien, Louis Baillot d'Estivaux Kaylia Juhel, Maxime Noël, Corentin Bockelandt Antoine Soubien, Anaïs Tivaux, Théo Roy-Bachet Lou Boutin, Jessy Gaucher-Galland, Savanha Masse-Vidal, Neal Branlard.
Mariages : Tony Pinto et Christelle Cardao.
Sépultures : Simonne Cailleaud, André Loté Thérèse Herbert, Noël Danbo.

St-Florent-l'Abbaye

Baptêmes : Odile Gabard, Céline Bardin, Amaury Pasquier, Agathe Cardona, Océane Vidalenc-Rapanakis.
Mariages : Osvaldo Rios Moreno et Céline Meilland, Ludovic Templier et Priscille Boulissière.
Sépultures : Yves Bidet, Alfred Richard, Simone Piteau, Jean de la Roche.

St-Lambert-La Visitation

Baptêmes : Yoan Bourdillon, Aurélie Vatteble Emeline Macé.
Sépultures : Joseph Oehring, Yvette Couasné Emma Lefief, Paul Chira, Prosper Desloges, Gérard Béal, Camille Mornas, Louis Rentien, Marie-Henriette Cesbron.

St-Pierre-St-Nicolas

Baptêmes : Alphonse David, Gauthier Boisnard, Marie-Ségolène Phelippeau, Roman Simonet-Fortiet, Capucine Gaillard, Baptiste Sales, Amaury Bettens, Kylian Bajan, Capucine Barth, Marine Venant, Starem Faure, Sam Guillas, Enola Guillas, Nadège Brin, Théo Elliot, Lucas Chevallier, Tony Garbe, Mallaury Breton, Clément Couvreux.
Sépultures : Jean-Pierre Desnos, Jean-François Lagadec, Anna Dolnet, Louise Bellati, Roger Bur, Berthe Bechu, Dorothée Ermonf.

Notre-Dame de Nantilly

Baptêmes : Yann Dumont, Joanny Barrigault-Turco, Enzo Boidin-Marmin, Lou-Anne Husson, Lucas Guitton, Emma Pinguette, Mathilyne Le Moal.
Mariage : Yannick Husson et Ozelia Gambert.
Sépultures : William Penvern, Micheline Girard, Roland Duverger, Pierre Weisbeck, Germaine Aubier, Gérard Trouillard, Bernard Langé, Roselyne Pothier.

Autour d'un livre

Des fiancés qui se préparent au mariage, un couple avec quatre enfants et un ménage de retraité interrogent Monseigneur Vingt-Trois, archevêque de Paris. Les questions portent sur l'amour humain, le mariage, l'éducation des enfants, la transmission de la foi, la place des grands-parents, et au sein de la société contemporaine, comment se situer en tant que chrétien. Celui-ci répond sans langue de bois mais en fin connaisseur des évolutions de la société actuelle et «avec sa longue expérience de pasteur», tenant compte des difficultés de chacun. Des réponses claires, ancrées dans l'Ecriture et la Tradition de l'Église, qui nous invitent à approfondir notre foi et à en témoigner. Un ouvrage qui se lit avec beaucoup d'intérêt.

Marie-Françoise Huet

Ce livre est disponible 20, rue du Temple

Humour

Paternité
Un homme téléphone au presbytère :
- Pourrais-je faire baptiser mon enfant, le premier dimanche de juin ?
- Attendez, répond la permanente, il faut que j'en parle au Père.
- Au père, au père, mais c'est moi le père, s'emporte le brave homme qui ne comprend pas le rire de la dame, au bout du fil.

HORAIRE DES MESSES DOMINICALES JUILLET ET AOÛT 2011

Samedi	18h30	Notre-Dame de Nantilly
Dimanche	9h00	St Florent
	9h30	Saint-Lambert (sauf du 24 juillet au 21 août)
	10h00	Saint-Nicolas (sauf du 24 juillet au 21 août)
	10h30	Bagneux (du 1er au 15) Notre-Dame de Nantilly (du 16 au 31)
	11h30	Saint-Nicolas
	18h30	Notre-Dame des Ardilliers
Le 15 août	10h30	Notre-Dame des Ardilliers
	10h30	Notre-Dame de Nantilly.
pas de messes dans les autres églises		

A retenir

Dimanche 9 octobre 2011, **Journée nationale de la famille** (à vivre en paroisse).
www.catholique-angers.cef.fr

Du 28 au 30 octobre 2011, **rendez-vous des familles à Lourdes**.
http://fr.lourdes-france.org

Louis Harel, *Sainte croix,* église de Marson

Le circuit Art et Chapelles 2011 en Saumurois

Pour sa septième année, Art et Chapelles invite 7 artistes (peintres, vidéaste, sculpteurs, licière) à investir temporairement des chapelles entre Doué-la-Fontaine et Saumur. Un circuit de 44 km vous fera découvrir, dans des lieux de silence qui ont traversé le temps, de beaux témoignages de l'Art Contemporain. Votre regard associera ainsi des chapelles d'hier à des artistes d'aujourd'hui.
Le nouveau circuit Art et Chapelles aura lieu cet été du **25 juin au 15 août**, du jeudi au dimanche de 14h30 à 18h30. L'entrée est gratuite et un guide vous accueillera dans chaque chapelle.

Régis de Belenet
Président de l'Association Art et Chapelles.

Dépliants disponibles dans les églises.
Tél. 02.41.87.98.37 - http://artetchapelles.free.fr/

Nos remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin Charpente - Menuiserie-ébénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Crédit mutuel - Saumur
Audilab - Appareillage auditif
Hôtel des Ventes
Mobixel - Agence immobilière
Partant-Bijouterie - Art religieux
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générale-Saumur
Cabinet Lacote - Immobilier
Rual Xavier - Opticien
PACOBA - Combustibles
Bouvet Ladubay - Caves
AXA Assurances - Laurent Hamon
Bricomarché SA Delevée
Martineau SAS - Bijouterie
Dominique Griffon - Boucherie
BNP Paribas - Saumur
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Boulangerie Boisseau
Ecole et Collège Saint André
Francois Coulange - Allianz Assurance
Petit et Fils - Toitures
Espace Culturel - Librairie du Val de Loire
Medi-Confort - Place de Verdun Saumur
Securitest - Contrôle technique auto
Pompes Funèbres - Roger-Brézé
Hôtel de Londres - Saumur
Assurance GAN - Gaëtan Lemétais

trajectoires
Juin 2011 - Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n°19

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication Abbé Loïc Bruneau
Coordination Jean Trux
Comité de rédaction Monique Berson, Alain Blenner, Jean-Yves Berthe, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Christian Hay, Jacques Lafaille, Anne-Marie Pouyanne

Comité de relecture Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet.
Tirage 4000 exemplaires
Maquette Vous Loire Communication - Saumur
Impression Imprimerie du Centre - Doué-la-Fontaine
Dépôt légal à parution

Merci d'y penser !

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 €

Chèques à l'ordre de trajectoires
à adresser à trajectoires Maison Charles de Foucauld, 20 rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :.....
Adresse : .....
.....
Courriel : .....